

FAY et ses fours à chaux



Reproduction du port de Fay-aux-Loges nous permettant d'entrevoir les fours à chaux (1830)

Fay-aux-Loges possédait plusieurs fours à chaux et était considéré comme un site stratégique, tant pour le lieu de construction des fours que pour la commercialisation des produits générés par la commune.

Le port et les carrières de pierres à proximité favorisèrent leurs installations. Elles nous sont signalées rue du Carrouge, rue Alphonse Desbrosse, rue de la Verrerie (devenue rue Ponson du Terrail en 1963).

- Louis Badinier était propriétaire d'un four à chaux en 1848 situé sur une longue bande de terre entre la rue Desbrosse et le canal.
- Messieurs Fortier et Sigot, propriétaires de carrières aux Bourassières et au Cas Rouge utilisaient un four à chaux du quartier du Cas Rouge.
- Selon Gustave Belletoise, au quartier de la verrerie Eugène Coqueret possédait un four à chaux qui devait se trouver près du fossé de l'Archette. Il fut démoli en 1857. Cependant, quelques doutes ont été émis concernant cette information.

Comme nous l'assure la reproduction ci-dessus, en 1830 les fours du Clos Morand, quartier de la Fontaine, du nom de la famille Morand propriétaire, possédaient deux tours rondes. Ces fours à cuisson intermittente étaient exploités par les familles Belletoise et Fortier.

Le chargement se fait par l'ouverture du haut : une couche de combustible (des fagots de bourrées), puis une couche de pierres et ainsi de suite. Le feu est allumé en bas. Lorsque les flammes apparaissent au sommet du four une couche de pierre est cuite, l'ensemble s'effondre d'un étage, la chaux peut être récupérée par le bas.

Devant la demande croissante, en 1861, François Belletoise décida de démolir la tour du centre et de la remplacer par une grande tour carrée afin de constituer un haut fourneau à cuisson continue.



Le chargement qui se fait par l'ouverture du haut et s'exécute de façon continue à l'aide d'un monte-charge. Le foyer se trouve vers le bas de la tour et c'est dans un véritable tournoiement de flamme que cuisent les pierres. La chaux est récupérée tout en dessous dans une cave.

La pierre à chaux (calcaire tendre aussi appelé marne) une fois cuite, était ensuite concassée puis broyée et ensachée dans le bâtiment de droite. Elle sera mise sur le marché sous le nom de chaux hydraulique.

Après calcination, la chaux hydraulique vive fait l'objet d'une extinction par ajout d'eau pour devenir une chaux hydraulique naturelle éteinte (NHL) et c'est ce produit qui sera utilisé dans la construction et la rénovation.

La chaux vive, est une chaux sortie du four non éteinte et servait à incinérer les animaux morts. Elle faisait office de désinfectant par enduction sur les murs des bâtiments servant à loger le bétail.

En 1868 la veuve de Fortier fit construire au Clos Morand le four carré et un magasin. Sa fille épouse de Théodore Sigot en héritera en 1904. Ils furent rachetés en 1912 par Lucien Paulin Lasnier dit Amédée.

Amédée Lasnier entrepris la démolition de la tour devenue dangereuse en 1920 avec le concours de Théodore Sigot.

Jeanne Lasnier, épouse de Joseph Roger dit René, héritera de ces fours en 1920, qui seront transmis par héritage à Madeleine Roger en 1955. René Roger était négociant en matériaux de construction.

En 1976 Annie Jeannette Liènard, épouse de Raymond Sotteau deviendra la nouvelle propriétaire des fours à chaux en rachetant l'hypothèque laissé par sa tante sur les biens du 9 rue Ponson du Terrail

Ces fours ont fonctionnés jusqu'en 1914. La Grande Guerre viendra bouleverser tout ce système de production et de commerce autour du canal d'Orléans et ce sera l'annonce d'un lent déclin de tout ce commerce.



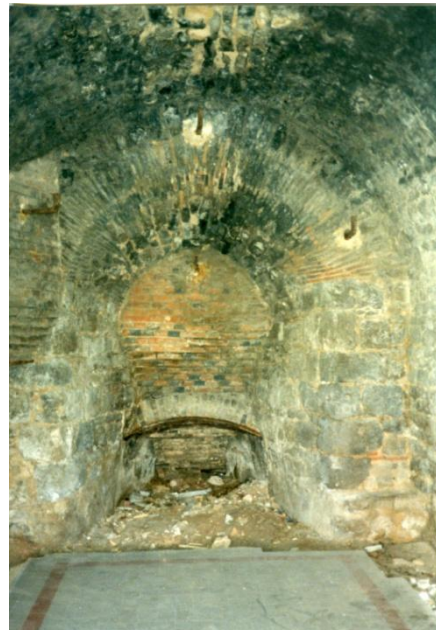
Façade côté rue de
la Verrerie du four
à combustion
continue.

Vue arrière où l'on
découvre les vestiges
d'un des fours à
cuisson intermittente.





Aspect des foyers



C'est en 1978 que Annie et Raymond Sotteau décident de conserver les vestiges des fours et d'y construire leur habitation.

Située au 9 rue Ponson du Terrail, Annie et Raymond Sotteau en firent leur demeure. Idée originale de construction reprise sur les assises des fours à chaux, leurs présences restent visible tant à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'habitation.



Source.  Un village à découvrir ; Gustave Beltoise ; Joël Le Dréau, Christian Chenault.

Réalisé par



Association Faystorie – Contact : faystorie45@gmail.com

avec le concours d'Annie et Raymond Sotteau.